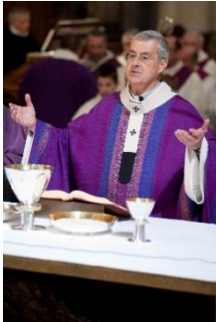


PRESENTATION DE PDG RETOUR SUR LA SESSION DE FORMATION DU 9 MAI 2017

Conception du livre : « *Protection, Délivrance, Guérison, Célébrations et Prières*¹ »



Mgr AUBERTIN est archevêque de Tours.

Il a été jusqu'au 30 juin 2017, Président de la Commission épiscopale pour la liturgie et la pastorale sacramentelle (CELPS), et de l'Association épiscopale liturgique pour les pays francophones (AELF). Il demeure Président de la Commission épiscopale francophone pour les traductions liturgiques (CEFTL).

Genèse du projet

C'est avec le souci de répondre à une attente grandissante de propositions pour honorer des demandes de protection dans la détresse, de délivrance dans le combat spirituel, de guérison face à la maladie, que l'Église de France a pris l'initiative de ce livre. Fruit du travail conjoint du Bureau National des Exorcistes (BNE) et du Service National de la Pastorale Liturgique et Sacramentelle (SNPLS), il présente une base équilibrée et rigoureuse, tant sur le plan théologique que pastoral, pour offrir un réconfort spirituel aux personnes en souffrance.

Un livre de célébrations et de prières

Sans être un rituel, cet ouvrage se veut un outil pratique en vue d'aider des communautés locales à proposer des célébrations pour demander au Seigneur de faire abonder ses dons sur son peuple.

Inspiré du *Livre des bénédictions*, du *Rituel de l'initiation chrétienne et des adultes* et de messes et prières extraites du *Missel romain*, ce recueil devrait permettre de goûter les fruits de la miséricorde de Dieu qui se déploient par les largesses de sa bénédiction. Il offre la possibilité d'approfondir dans la foi, la capacité qui nous est donnée de vivre tout combat, toute épreuve, dans une communion toujours plus étroite avec l'unique Sauveur. Le Christ veut nous guérir du péché et nous libérer de la mort pour une vie nouvelle déjà inaugurée par le baptême.

Des propositions qui requièrent une formation des célébrants

Nous espérons que cet ouvrage sera d'une aide précieuse pour les pasteurs souvent démunis devant les quêtes et souffrances exprimées, en particulier celles engendrées par les addictions.

¹Intervention de Mgr AUBERTIN lors de la session de présentation de l'ouvrage *Protection Délivrance Guérison*, à la Conférence des évêques de France, le 9 mai 2017.

Il devrait se monter un soutien dans l'accompagnement des chrétiens mais aussi des personnes issues d'autres religions et cultures, puisqu'une célébration a été conçue spécialement à l'intention de ces dernières. Il est conseillé que les célébrants prennent le temps de se former car les célébrations et prières proposées requièrent une adaptation nécessaire à la personne en demande et donc du discernement ...

Présentation du livre : « *Protection, Délivrance, Guérison, Célébrations et prières*² »



Mgr de KERIMEL est évêque de de Grenoble-Vienne.
En charge du Bureau national des exorcistes (BNE), il a pris les fonctions de Président de la Commission épiscopale pour la liturgie et la pastorale sacramentelle (CELPS) depuis le 1^{er} juillet 2017.

Chers amis,

Ne pouvant être présent à Paris en cette journée du 9 mai, j'ai été invité à vous adresser quelques mots en ma qualité d'évêque accompagnateur du bureau national des exorcistes. J'accompagne ce bureau depuis quelques années maintenant et c'est lui qui a souhaité mettre au service des communautés chrétiennes ce livre de célébrations et de prières pour des personnes aux prises avec le mal ou la maladie.

Qu'est-ce que le Bureau National des Exorcistes (BNE) ? Ce Bureau, sous la responsabilité d'un évêque membre de la Commission épiscopale pour la pastorale liturgique et sacramentelle (CELPS), est composé de trois exorcistes diocésains, d'une personne laïque, membre d'une équipe d'exorciste, d'un théologien membre du Service national de la Pastorale liturgique et sacramentelle (SNPLS). Il est accompagné par un secrétaire général adjoint de la Conférence des Évêques de France. Quelle est sa mission ? Former et suivre les exorcistes au nom des évêques de France, leur permettre de se rencontrer et d'échanger sur les questions que leur pose leur ministère.

Je voudrais tout d'abord expliquer la genèse de ce projet et l'objectif que le Bureau des Exorcistes se fixait en le lançant. Enfin j'adresserai des remerciements.

En réunissant périodiquement les exorcistes diocésains, et en travaillant régulièrement avec le Bureau National, j'ai découvert de plus près ce beau ministère qui demande à être exercé bien en lien avec la mission globale de l'Église.

Les exorcistes reçoivent beaucoup de personnes qui ne vont pas bien, et qui pensent être soumises à des influences maléfiques, être sous l'emprise du mal. Pour un certain nombre, une écoute bienveillante suffit ; pour d'autres, la proposition du sacrement de la réconciliation, ou une prière de supplication, les aide à retrouver la paix. Certains enfin ont besoin que l'on célèbre la prière de l'exorcisme.

Ainsi, outre la célébration du grand exorcisme selon le rituel approuvé par Rome, les exorcistes utilisent fréquemment un certain nombre de prières de délivrance, de protection. Nous nous sommes aperçus que de nombreuses prières circulaient, en plus de celles proposées dans le rituel ou dans le fascicule *Délivre-nous du mal*, certaines jugées parfois plus efficaces que

²Communication de Mgr de KERIMEL, lue en ouverture de la session de présentation de l'ouvrage *Protection Délivrance Guérison* à la Conférence des évêques de France, le 9 mai 2017.

d'autres. Il nous a semblé bon de recueillir ces prières, et d'opérer un discernement théologique et pastoral, pour mettre à disposition des exorcistes, des prêtres, mais aussi des groupes de prière, un choix de prières reconnues par l'Église, et des schémas de célébration qui puissent inscrire dans la vie de l'Église, et donc dans la liturgie, le soin pastoral des personnes en souffrance.

En plus des demandes de protection ou de délivrance, et parfois en lien avec elles, on assiste aujourd'hui à de nombreuses demandes de guérison, et un développement des prières dites « de guérison », qui invite à un discernement ecclésial. L'Église ne peut pas ignorer ces attentes, mais elle se doit de les évangéliser, et de veiller à ce que ces pratiques ne glissent pas vers des dérives dommageables pour les personnes. Le Christ nous a laissé en don le sacrement des malades pour les personnes atteintes gravement et entravées dans le chemin de vie ; ce sacrement peut être reçu plusieurs fois, mais de manière espacée. De manière complémentaire, rien n'empêche une communauté chrétienne de demander humblement au Seigneur de guérir ceux qui ne sont pas bien physiquement, psychiquement, spirituellement. Il ne s'agit pas d'établir des « guérisseurs chrétiens », qui feraient concurrence à d'autres « guérisseurs » ; de manière plus simple, la communauté prend en compte le mal-être des personnes concernées, et les présente au Seigneur dans la foi. Lui seul peut guérir et soulager.

Ce livre se veut au service des communautés chrétiennes, sous la responsabilité de leurs pasteurs légitimes. Toute personne se pensant sous l'emprise du mal ne relève pas forcément de l'exorciste diocésain. Il est bon qu'elle trouve, dans les communautés chrétiennes et auprès des prêtres, le soutien d'une écoute et de la prière ; dans certains cas, elle sera orientée et accompagnée vers l'exorciste, qui seul reçoit la mission de pratiquer la prière d'exorcisme. C'est bien toute l'Église qui est appelée à exercer la compassion pour les personnes en souffrance, chacun selon les dons reçus, et sous la vigilance des pasteurs. Ces prières devront être proposées avec discernement, et toujours de manière ecclésiale.

Je remercie le Père Bernard Maitte, qui a porté ce projet et l'a mené à son terme avec la collaboration d'une équipe. Je remercie le Père Emmanuel Coquet, secrétaire général adjoint de la conférence des évêques de France, et les membres du Bureau des Exorcistes. Je remercie le SNPLS, et Monsieur Frédéric Bergeret secrétaire général de l'Association épiscopale liturgique pour les pays francophones (AELF) qui s'est chargé de l'édition. Je remercie enfin Mgr Aubertin, Président de la Commission Épiscopale pour la Liturgie et la Pastorale Sacramentelle, qui a donné son accord à l'édition de ce livre, ainsi que la Commission doctrinale des évêques qui a bien voulu relire l'ensemble de l'ouvrage.

Je souhaite à tous les participants à cette journée un travail fructueux et une heureuse découverte du livre qui leur est présenté.

✠ Guy de KERIMEL
Évêque de Grenoble -Vienne

Programme de la journée du 9 mai 2017

dédiée à la présentation du livre :

« *Protection, Délivrance, Guérison, Célébrations et prières* »

Une assemblée ecclésiale

Afin de faire connaître cet ouvrage, une session de formation a été organisée le 9 mai 2017. Cette journée a réuni près de 150 personnes issues de toute la France et de sensibilités ecclésiales très différentes.

On a pu noter également une grande diversité des ministères (prêtres, religieux, diacres, laïcs) et des pastorales représentés : aumôneries de prison, pastorale des migrants, pastorale de la santé, catéchuménat, Pastorale liturgique et sacramentelle, exorcistes, Association nationale des directeurs de pèlerinages, Association des recteurs de sanctuaires, Service national pour l'unité des chrétiens, etc...

Des regards croisés

- Lecture de la communication de Mgr de KERIMEL chargé du Bureau national des exorcistes (BNE), publiée dans ce dossier ;
- Intervention de l'éditeur, David GABILLET (Mame), non publiée ;
- Exposé théologique sur la protection, la délivrance, la guérison par la théologienne, Monique BRULIN non publié dans ce dossier mais téléchargeable sur le site liturgie.catholique.fr
- Présentation de l'ouvrage par un membre du Service national de la pastorale liturgique et sacramentelle et du Bureau national des exorcismes, le P. Bernard MAITTE :
« La genèse du livre, son objet, ses destinataires et son contenu ».
Le diaporama n'est pas publié dans ce dossier mais téléchargeable *in extenso* sur le site liturgie.catholique.fr
- Retour d'une expérimentation de célébration et prières proposées dans le livre *PDG*, menée par le P. Arnaud TOURY, prêtre du diocèse de Reims. Elle est publiée dans ce dossier.
- Exposé sur la « Place de l'ouvrage dans une pastorale de l'accueil » par le P. Philippe MARXER, ancien responsable national du catéchuménat. Contribution non publiée dans ce dossier mais téléchargeable *in extenso* sur le site liturgie.catholique.fr
- Synthèse et conclusion de la journée par le P. Emmanuel COQUET publiée dans ce dossier.



Monique BRULIN

Collaboratrice scientifique au CNPL puis au SNPLS, elle fut membre du conseil de rédaction de la revue *La Maison-Dieu* et dans le même temps enseignante à la Faculté de théologie de l'Institut Catholique de Paris, notamment à l'Institut Supérieur de Liturgie. Après des recherches sur la vie liturgique à l'époque moderne (*Le Verbe et la voix, La manifestation vocale dans le culte en France au XVII^e siècle*, Beauchesne, « Théologie historique », 1998), ses travaux ont porté en priorité sur l'anthropologie des rites et notamment sur les rites concernant la mort et l'homme face à la fragilité (sacrements pour les malades, pénitence et réconciliation, exorcismes).



Bernard MAITTE

Prêtre du diocèse d'Aix et Arles, le père Maitte est administrateur de la paroisse de Châteauneuf-le-Rouge. Professeur de liturgie et de sacramentaire, il enseigne au séminaire d'Aix, et donne également des cours au Studium NDV de Vénasque. Il est responsable du département de pastorale, spiritualité, art et cultures de l'ISTR/ICM de Marseille. Membre du SNPLS, il traite des questions théologiques et celles qui concernent l'Initiation chrétienne. Il est également membre du Bureau national des exorcistes. À ce titre, il lui a été demandé de diriger l'équipe de rédaction du livre *Protection Délivrance, Guérison, célébrations et prières*.



Philippe MARXER, SJ

Après 6 ans passés au Service national de la catéchèse et du catéchuménat, le père Marxer a reçu la mission d'être modérateur des études à l'Institut Pey Berland de Bordeaux, dans le cadre de la convention signée avec l'Institut Catholique de Toulouse. Il assure un enseignement de christologie depuis septembre dernier. Il travaille également à la fondation d'une école de "disciples missionnaires" pour la Province apostolique d'Aquitaine. Il assure enfin un cours de sacramentaire au Centre Sèvres à Paris.

Un essai de mise en œuvre du livre

« *Protection, Délivrance, Guérison. Célébrations et prières* »



Arnaud Toury est curé de 5 paroisses nouvelles (75 communes) dans les Ardennes, il est recteur du sanctuaire marial diocésain de Neuvizy, où la Vierge Marie est invoquée sous le nom de Notre-Dame de Bon Secours. Diplômé de l'Institut Supérieur de Liturgie en 2007, il est aujourd'hui délégué de pastorale liturgique et sacramentelle du diocèse de Reims et prêtre accompagnateur du service diocésain de la catéchèse de l'enfance.

Le sanctuaire de Notre-Dame-de-Bon-Secours ou Notre-Dame-du-bel-Amour à Neuvizy

Neuvizy est un petit village des Ardennes (08). En 1752, huit enfants découvrent dans la ramure d'un grand chêne, une petite statuette en bronze de la Vierge à l'enfant. Rapidement un lieu de pèlerinage populaire prend forme, et l'on vient prier Marie, dans le bois ou dans l'église, sous le double vocable de Notre-Dame de Bon Secours ou Notre-Dame du bel Amour.

Devenu sanctuaire marial diocésain, l'église de Neuvizy accueille depuis le mois de février 2017, une veillée de prière pour les souffrants, le vendredi soir une fois par mois. Il s'agit ici de proposer une démarche liturgique qui rejoigne l'attente dévotionnelle des fidèles.

Leurs attentes, d'ailleurs, sont variées, comme les situations pour lesquelles ils demandent la prière : maladie, épreuves professionnelles ou familiales, deuils, etc... En ce sens, la proposition rituelle doit recouvrir les demandes de protection, de délivrance, comme de guérison.

L'enjeu est d'offrir une réponse communautaire à des demandes individuelles. Et d'articuler cette réponse à l'esprit marial du lieu.

L'accent a été mis sur la solidarité dans la prière et dans la foi avec les personnes qui ne peuvent être présentes. Ce qui est signifié notamment dans l'intercession libre et dans la bénédiction d'aliments à partager.

Déroulement de la veillée de prière en quatre temps

Temps marial

- Chant à Marie ;
- Mot dans lequel est signifié que Marie nous accueille, chacune et chacun avec les situations de souffrance que nous portons, et qu'elle nous invite à nous accueillir et nous porter les uns les autres ;
- Geste d'accueil fraternel ;
- Prière du sanctuaire adressée à Notre-Dame de Bon Secours, récitée tous ensemble ;
- Chant de transition : *Vierge bénie entre toutes les femmes, donne-nous ton Fils* (V 116).

Temps de louange

- Récitation commune (en chœurs alternés) du *Magnificat* ;
- Chant de louange.

Temps de la Parole

- Acclamation de l'évangile ;
- Proclamation d'un évangile (récit de guérison, de miracle, de manifestation du Christ, etc...) ;
- Temps de silence où chacun peut redire le mot, l'expression, la phrase qui l'a touché ;
- *Credo*.

Temps de l'intercession

- Prière d'intercession litanique à partir d'une des propositions du livre *Protection Délivrance et Guérison* ;
- Intentions libres avec énoncé des prénoms des personnes pour lesquelles les participants veulent prier ;
- Prière de délivrance ou de guérison : parmi les propositions du livre *Protection Délivrance et Guérison*, on prend une des formes adaptée aux circonstances ;
- Signation : Les personnes qui le veulent peuvent s'avancer pour être marquées, sur le front, du signe de la croix ;
- Prière du *Notre Père* dit tous ensemble ;
- Mot d'envoi avec bénédiction de gâteaux ou d'autres aliments apportés par les participants en vue d'être partagés avec des personnes absentes, souffrantes ou isolées ;
- Bénédiction de l'assemblée ;
- Chant d'envoi.

L'ensemble de cette veillée se déroule de 19h à 19h 40 /19h 45.

Synthèse conclusive de la journée dédiée à la présentation du livre : « *Protection, Délivrance, Guérison, Célébrations et prières*³ »



Emmanuel COQUET est prêtre du diocèse de Paris, secrétaire général-adjoint à la Conférence des évêques de France, en charge notamment du Service national de liturgie et de la pastorale sacramentelle et du Bureau national des exorcismes.

Nous voilà pratiquement parvenus au terme de notre journée de présentation de l'ouvrage *Protection, Délivrance, Guérison* et je voudrais, en ces dernières minutes, tout en revenant sur la pertinence de cet ouvrage, reprendre quelques aspects qui ont pu être évoqués et peut-être pointer d'éventuels chantiers particuliers qui mériteraient d'être menés au-delà de cette rencontre.

Un fruit de l'année de la Miséricorde

Dans un premier temps, je souligne très simplement que cet ouvrage nous est donné comme un fruit de l'année de la Miséricorde. En effet, je crois profondément qu'il s'agit là d'un heureux déploiement de ce que cette année sainte nous a invité à réaliser. Permettez-moi de vous relire ici quelques lignes de la bulle d'indiction du Jubilé

« Face à la multitude qui le suivait, Jésus, voyant qu'ils étaient fatigués et épuisés, égarés et sans berger, éprouva au plus profond de son cœur, une grande compassion pour eux (cf. Mt 9, 36). En raison de cet amour de compassion, il guérit les malades qu'on lui présentait (cf. Mt 14, 14), et il rassasia une grande foule avec peu de pains et de poissons (cf. Mt 15, 37). Ce qui animait Jésus en toute circonstance n'était rien d'autre que la miséricorde avec laquelle il lisait dans le cœur de ses interlocuteurs et répondait à leurs besoins les plus profonds. » (*Misericordiae Vultus* n° 8).

C'est un fruit singulier de l'année de la Miséricorde que de pouvoir, avec l'outil dont nous disposons désormais, mieux aller à la rencontre des fatigués, des « sans berger » pour, à la manière du Christ, lire dans leur cœur et leur porter les bienfaits mêmes de Dieu à travers sa Parole qui rassasie et manifester l'espérance qui habite les enfants du Père à l'ombre de la Croix.

Dimension ecclésiale

Il m'apparaît très important de prendre la mesure de la nouveauté que représente la publication de notre livre et d'en mesurer les implications ecclésiales.

En effet, ce livre est une première. On pourrait objecter que la matière est largement inspirée - quasi exclusivement - de différents ouvrages déjà existants. Mais, et c'est bien là son originalité, *Protection Délivrance Guérison* (désormais noté : *PDG*) ne peut pas être réduit à une subtile compilation plus ou moins savante d'éléments épars. Résolument, ce livre trace une voie

³Synthèse conclusive d'Emmanuel COQUET, en clôture de la session de présentation de l'ouvrage *Protection Délivrance Guérison* à la Conférence des évêques de France, le 9 mai 2017.

nouvelle (ou déblaie une voie qui n'était plus trop empruntée) afin que nous prenions davantage au sérieux l'invitation du Christ qui nous propose de refaire nos forces (cf. Mt 11, 28-30). Par son existence même, *PDG* signifie aux pasteurs de communauté, quelle qu'en soit leur forme, qu'il est dans leur mission commune de porter ce trésor pour rejoindre un peuple en attente.

De plus, cet ouvrage remet la communauté au cœur de ces prières de demandes. Qu'elle soit diocésaine comme nous l'avons vu avec Mgr AUPETIT, paroissiale, ou rattachée à un sanctuaire, à une communauté religieuse, à une aumônerie, la communauté priante est mise au cœur des différents schémas que vous avez pu quelque peu éprouver dans les ateliers cet après-midi. Ces propositions de célébrations veulent redonner à la communauté rassemblée, au Corps du Christ tout entier qui célèbre les bienfaits de Dieu, toute sa place. Nous savons combien toute souffrance est une souffrance portée par l'ensemble du corps ecclésial ; alors ne nous privons pas de faire des lieux où nous appelons l'action de l'Esprit Saint, des occasions de manifester jusqu'où s'étend la tendresse de Dieu qui s'offre à chacun.

Toujours dans ce sens de l'ecclésialité, nous avons relevé combien *PDG* offre une base de communion afin que les propositions qui peuvent être faites dans ce domaine particulier ne relèvent ni de la subjectivité ni de la seule sensibilité des « célébrants » au sens large. Le père TOURY nous a également rendus attentifs à la solidarité qui s'exerce dans la souffrance comme dans son apaisement, et il est heureux de manifester concrètement cette dimension.

Sans sensationnalisme ni banalisation : l'ordinaire de la vie de l'Église

Si au point de départ du chantier qui a abouti à la production de ce livre il y a bien le désir de « mettre un peu d'ordre » parmi des pratiques diverses et pas toujours équilibrées, nous recevons aujourd'hui un appui clair. Au-delà de savoir si nous délaissions le champ des prières de guérisons à certains groupes qui nous apparaîtraient spécialisés, nous entendons une invitation à puiser dans le trésor sans fond de la Tradition de la vie de l'Église pour nous réapproprier un élan qui déborde les charismes personnels mais appartient à l'Église tout entière. Il n'y aurait rien d'inconvenant, vous le comprenez bien, que chaque année, une paroisse, une communauté organise de manière tout à fait naturelle et ordinaire l'une ou l'autre soirée de prières pour demander protection, délivrance ou guérison... et ce jusque dans les cathédrales comme nous l'avons vu à Nanterre pour signifier qu'il s'agit là du soin ordinaire qu'un évêque doit au peuple qui lui est confié. Partout où une communauté chrétienne paroissiale ou autre se réunit, elle doit être à même de mettre en œuvre ces célébrations. Il est souhaitable de remettre dans l'ordinaire, dans l'ordre de la vie de l'Église, ces propositions. Certainement convient-il d'accompagner les diocèses, les paroisses, les groupes, les aumôneries, et leur permettre de se saisir positivement de ces propositions de célébrations.

Une exigence de formation ; une aide au discernement

Avec la réception de ce livre, nous avons également une opportunité qui s'offre à nous. J'évoquais à l'instant des groupes de prières particuliers. S'il faut se réjouir de ces groupes qui participent à l'élan missionnaire de l'Église, il n'est en même temps pas rare que nous connaissions tel ou tel groupe pratiquant des prières de protection, de délivrance ou de guérison sans que ces pratiques soient véritablement discernées et souvent moins encore évaluées et relues. Nous avons là un livre qui nous permet de le faire, ou du moins qui fournit la matière pour le faire.

Ce livre peut être un outil de formation avec les responsables de ces groupes, des communautés. Il permet d'engager une réflexion sur une base claire et commune dans l'Église qui est en France. La catéchèse que nous appelons lors du déploiement des schémas de célébrations peut être dispensée avec profit en amont avec tous ceux qui revendiquent prendre part à l'animation de prières pour demander protection, délivrance ou guérison. C'est là encore une chance. Car - peut-être faut-il le dire -, ce livre n'est pas si « clef en main » qu'il pourrait le laisser paraître à une première lecture. *PDG* est un outil, il met à disposition des ressources. Et du même coup il requiert une préparation soigneuse pour que la proposition qui sera faite le soit dans un cadre propice et permette aux différents acteurs de ces liturgies d'être dans les dispositions intérieures les plus fructueuses possible. Il faudra prendre le temps de s'approprier le déroulement, peut-être de le préparer en équipe. On a déjà repéré ce matin des lieux à investir (l'œcuménisme notamment).

Les schémas de célébrations sont également à « inculturer » bien évidemment dans le contexte où vous aurez à le mettre en œuvre en prison, en paroisse, auprès des migrants,...

PDG peut être mis entre toutes les mains... mais pas seul ! Les fiches pratiques peuvent sembler des évidences mais nous savons combien il est nécessaire de rappeler régulièrement ce qui semble acquis. On se réjouira de ce que *PDG* permette de faire sortir d'une logique d'« efficacité » de différentes prières comme on l'entend parfois, pour introduire dans l'ordre de la relation de foi.

Je crois que l'on peut sans grande réticence faire nôtre l'invitation du pape François dans son exhortation apostolique *Amoris Laetitia* pour entrer dans cette valse à quatre temps qu'il nous propose : « Accueillir, Accompagner, Discerner, Intégrer ». Au-delà de l'accueil des situations rencontrées lors de la préparation au mariage, cette invite recouvre la proposition faite ce matin de « Accueil, écoute, discernement, itinéraire ». Cette dynamique n'est pas nouvelle mais elle permet de formuler plus clairement peut-être ce qui oriente l'itinéraire qui mène à la communion au cœur de l'Église quelles que soient les fragilités ou les blessures que nous portons. Si la dynamique n'est pas nouvelle, la mettre en œuvre relève bien du défi auquel nous confronte ce livre pour le bien de toute l'Église.

Un livre qui s'insère dans une pastorale plus large

Ce livre est une proposition qui n'est pas une contrainte. Je veux dire par là que, bien que n'étant pas un rituel au sens strict comme le rappelle Mgr AUBERTIN dans sa présentation de l'ouvrage, il permet de se saisir de ces éléments présentés de manière équilibrée et cohérente. C'est cet équilibre qui oblige à situer la proposition d'une célébration dans un ensemble plus vaste, dans une approche globale de l'économie sacramentelle et vous en avez des rappels tout au long du livre, attirant notamment notre attention sur les liens et les résonances à établir avec les sacrements de guérison, l'eucharistie et la confirmation. Ce livre ne fait pas de ces prières pour demander la protection, la délivrance ou la guérison un processus hermétique, mais bien au contraire il veut inscrire les personnes qui ont recours à ces célébrations dans un dynamisme catéchuménal (et les références au *Rituel d'initiation chrétienne des adultes* qui jalonnent le livre le vérifient amplement).

Une phase nécessaire de réception et d'évaluation à venir

Tout n'est pas dit à ce stade. Il faudra éprouver ces célébrations et recueillir le rejaillissement sur les personnes, les communautés. Il nous appartiendra de réfléchir à la manière dont peuvent se prolonger ou se réitérer ces célébrations. Il nous reviendra de voir comment la communauté

ecclésiale reçoit la mission de porter dans la prière ceux et celles qui sont venus chercher un soutien et un réconfort auprès de l'Église.

Certainement des « flous » demeurent :

- Comment travailler l'articulation entre des célébrations individuelles et communautaires ?
- Comment assurer un suivi des personnes (même si ce n'est pas spécifique à la réflexion de ce jour) ?

Une exigence personnelle

Par ailleurs, la sortie de *PDG* nous renvoie à une exigence pour nous-mêmes. Aux déséquilibres que nous constatons chez ceux qui s'adressent à nous, nous n'aurons jamais qu'à opposer l'équilibre que nous confèrent la foi et son organicité. Dans ce vaste équilibre je mentionne particulièrement pour nous ici l'exigence qui consiste à inlassablement resituer la guérison sur un chemin de Salut. Il y a un enjeu personnel qui consiste également à raviver notre propre foi en l'action de l'Esprit Saint dans ce temps pascal où nous relisons les Actes des apôtres. Nous voyons comment depuis la Pentecôte l'œuvre de l'Esprit se fait toujours plus intérieure. C'est toujours sous la motion de l'Esprit Saint que nous suscitons des prières pour demander la protection, la délivrance, la guérison, et que nous les reconnaissons d'abord comme une œuvre de la grâce.

Enfin, je perçois également une invitation à approfondir notre anthropologie, à être rigoureux dans ce que nous nommons, à être rigoureux dans l'usage de notre vocabulaire, et peut-être attentifs au silence et à ce que nous ne pouvons ou ne savons nommer.

Conclusion : un visage d'Église mis en lumière

Comme cela a été sympathiquement rappelé par le père Maitte, le but n'est pas d'abord de « désengorger » les services diocésains de l'exorcisme (sic) mais de manifester le soin ordinaire, au sens premier du terme, que l'Église prend notamment par ses pasteurs légitimes. C'est tout une approche nouvelle qui permet de manifester un visage de l'Église qui n'est pas toujours visible ou qui est délaissé. La publication de *PDG* marque, à mes yeux, une étape dans la manière de prendre soin des petits et des pauvres ; nouveau visage de l'Église. Vous me direz que le visage de l'Église ne change pas, il demeure celui du Christ mais il veut porter sa lumière jusqu'aux fameuses périphéries existentielles, à toutes ces personnes qui d'une manière ou d'une autre se sentent perdues, et parfois délaissées. Je relève aussi en évoquant ces périphéries, la piété populaire dont nous avons parlé cet après-midi.

Nous avons eu l'occasion de le souligner, ce soin de l'Église s'étend à tous, y compris aux personnes non baptisées. Cette attitude est révélatrice du souci missionnaire inhérent à la nature de l'Église. Elle atteste du soin global pris de la personne dans toutes les dimensions de son être sans en minimiser tel ou tel aspect.

Dans un monde éprouvant où les difficultés vont croissantes, nul doute que ce livre permettra d'offrir des conditions propices pour que le Seigneur accomplisse son œuvre de Salut selon son cœur. Dans le même mouvement, *PDG* est un outil qui ouvre un chemin pédagogique et catéchétique pour éveiller à l'action de Dieu et non d'abord satisfaire une demande envahissante dans l'esprit de la personne qui s'adresse à nous. Nous l'avons entendu et cela nous a été redit de multiple manières, l'objectif est de « rendre plus disponible à l'action de l'Esprit Saint » (cf. *PDG* n°49).

Nous savons combien les failles sont des lieux par lesquelles le Seigneur accomplit son œuvre. Nous regardons toute blessure comme des lieux où la grâce de Dieu veut faire son œuvre à la lumière de la Pâques du Christ. C'est le signe de la Croix qui seul peut infléchir l'œuvre de l'inacceptable qu'est le mal, quelle qu'en soit la forme, en lui opposant la seule réponse juste : le surcroît de l'Amour même de Dieu.